

pour l'armateur et le chargeur ; les envois par *Southern Cross* et *Urmston Grange* permettent encore d'en douter.

Le nombre d'animaux vivants importés dans le Royaume-Uni pendant les cinq années 1890-1894 est donné plus bas :

	1890	1891
Des Etats-Unis.....	384,646	314,902
Du Canada.....	121,312	108,289
D'autres pays.....	136,638	84,246
Total	642,596	507,407

	1892	1893	1894
Des Etats-Unis....	392,941	248,891	381,922
Du Canada.....	98,239	82,925	82,364
D'autres pays.....	11,057	8,228	11,735
Total.....	502,237	340,045	476,021

Les importations pour les six premiers mois de 1895 comptent seulement 175,598 têtes, tandis que dans la période correspondante de 1894 elles comprenaient 238,028 têtes et on pense que le reste de l'année montrera une diminution proportionnée.

Bien qu'il y ait eu une baisse bien marquée dans le prix du mouton anglais vendu à Londres, il ne faudrait pas en conclure que cette baisse a été due entièrement ou même pour une grande partie au développement du commerce des viandes gelées.

Les prix assez hauts obtenus pour le mouton anglais de 1888, par exemple, étaient dus à une diminution dans la quantité disponible.

Cette avance n'affecta pas sensiblement le mouton importé : d'un autre côté, les bons prix réalisés par le mouton gelé en 1889 étaient dus simplement à une diminution dans les importations ; toutes circonstances qui, avec les chiffres donnés dans le tableau suivant, montrent qu'en Angleterre ces deux viandes ne sont pas demandées par le même consommateur.

Nombre de moutons consommés à Londres :

Années.	provenance		
	anglaise.	importés vivants.	importés gelés.
1883....	11,340,000	1,116,000	201,000
1884....	12,750,000	945,000	632,000
1885....	12,027,000	751,000	777,000
1886....	11,582,000	1,039,000	1,187,000
1887....	11,760,000	971,000	1,542,000
1888....	11,575,000	956,000	1,975,000
1889....	11,794,000	678,000	2,164,000
1890....	12,667,000	358,000	2,948,000
1891....	13,414,000	344,000	3,358,000
1892....	13,457,000	79,000	3,310,000
1893....	12,681,000	63,000	3,890,000
1894....	11,987,000	407,000	4,283,000

Années.	Total.
1883.....	12,657,000
1884.....	13,327,000
1885.....	13,555,000
1886.....	13,898,000
1887.....	14,273,000
1888.....	14,506,000
1889.....	14,636,000
1890.....	15,973,000
1891.....	17,116,000
1892.....	16,846,000
1893.....	16,634,000
1894.....	16,667,000

L'Australie semblait avoir trouvé un lieu d'écoulement pour son surplus de moutons en les envoyant, conservés par le froid, en Angleterre, mais on dirait que des difficultés commencent à surgir.

D'abord, on n'est pas toujours sûr de toujours trouver à Londres un prix rémunérateur et il est encore une chose qui mérite considération, c'est celle de l'engraissement du surplus que l'on veut ainsi expédier en Angleterre.

Il faudrait également assurer une certaine régularité à ces envois, or sur les vingt et une dernières années, neuf seulement ont été sans grandes pertes pour l'éleveur, les troupeaux ayant considérablement souffert pendant les douze autres années de la sécheresse surtout.

La quantité de mouton importée dans le Royaume-Uni en 1894, était de 269,695,328 liv. et, en outre, 407,000 moutons vivants ; ces deux chiffres réunis représentent environ 6,026,000 carcasses de mouton australien (le poids moyen d'une carcasse étant de 48 livres).

Le surplus de production de la Nouvelle-Galles du Sud, en déduisant la demande locale et les besoins des usines de conserves, est de 2,050 moutons.

La table suivante montre l'expansion du commerce d'exportation de viande de la colonie depuis l'introduction du système qui consiste à embarquer le mouton gelé (1881).

	Gelé.	Conservé. En livres sterling.	Autres.	Total.
1881..	8,554	176,721	15,321	200,596
1882..	22,910	143,601	9,087	175,598
1883..	43,100	221,912	9,870	274,882
1884..	12,321	161,477	8,948	182,746
1885..	6,064	166,561	6,682	179,307
1886..	4,671	77,556	2,112	85,539
1887..	19,310	150,714	24,752	194,776
1888..	41,537	69,481	16,028	130,046
1889..	33,426	52,321	12,954	98,731
1890..	71,534	74,329	13,477	159,340
1891..	101,828	87,632	9,596	199,056
1892..	169,425	105,922	8,342	283,689
1893..	141,640	164,592	9,081	315,313
1894..	193,760	206,054	22,289	422,103

En 1893, les exportations de viandes gelées comprenaient 364,958 carcasses de moutons et 4,273 morceaux de bœuf, et, en 1894, 533,995 carcasses de mouton et 9,538 quartiers de bœuf.

Ainsi qu'on vient de le voir plus haut, le prix moyen d'un bœuf sur le marché de Sydney est de 5 liv. st., les frais de toutes sortes que nécessite son transport en Europe sont en moyenne de 10 liv. st. par tête, soit en tout 15 liv. st. pour un bœuf vivant rendu en France.

Un bœuf australien produirait en moyenne de 900 à 1,000 livres de viande marchande. Prenant le chiffre 1,000, le prix de revient de la viande sur le marché européen serait de 37 centimes $\frac{1}{2}$ la livre, soit 0 fr. 75 le kilogramme, et, en prenant 900 lbs, le prix de revient serait 0 fr. 82 $\frac{1}{2}$ le kilogramme.

Ce sont là des chiffres qui, je crois peuvent souffrir toute comparaison avec le prix actuel de la viande en Europe.

Pendant, je me garderai d'encourager ce commerce avec notre pays, et cela pour plusieurs raisons.

C'est que, d'abord, cela porterait un grand préjudice à l'éleveur français qui, lui aussi, mérite beaucoup de considération ; puis, parce que j'espère que, dans un avenir très prochain, nos colonies de l'Algérie et de Madagascar seront suffisantes pour nous procurer le mouton et le bœuf dont nous aurons besoin.

(*Moniteur Officiel du Commerce.*)

CUBA ET LA HAVANE

Au débarqué, sur la blancheur du quai, un grouillement ! Nègres court vêtus, Chinois à la longue queue, Cubanos au teint de citron, Espagnols bronzés, vêtus de blanc, coiffés du classique panama. Cris, hurlements, batailles pour le meilleur hôtel, San Carlos, de Europa, de Inglaterra, de Isabel, del Telegrafo. "N'ayez crainte, me dit une connaissance du paquebot, injuriez et bataillez." J'injurie, bataille, obtiens un apaisement relatif : six personnes seulement se disputent ma valise. Un mulâtre tient la poignée de gauche, un nègre la poignée de droite. Le mulâtre a un mot superbe : "Nègre qui veut faire concurrence au blanc !" Le nègre n'insiste plus. Je suis mon guide jusqu'à la station de *volantes*. Cent pas à faire, en cent pas il me dit mille mots. Il m'interroge, se fait lui-même les réponses, *en semble content*. Il m'appelle *cabarelo*, et me déclare que c'est un honneur pour un *cabarelo* tel que lui de guider un *cabalero* tel que moi. Au cocher de la *volante* — sorte de fiacre juché sur de hautes roues — il me recommande jalousement. Nous ne nous connaissons